

**ÉDITORIAL****MARTINE  
MAELSCHALCK**  
*Éditorialiste en chef*

Débuts chahutés pour Michel I

**Tout n'est pas  
acceptable**

**C**harles Michel n'avait pas besoin de ça. Il sera déjà bien assez difficile pour lui de faire fonctionner son gouvernement «de droite» face à une opposition francophone remontée à bloc. Dans ces circonstances, il faut pouvoir se montrer irréprochable. Et le Premier ministre se serait certainement bien passé des fréquentations douteuses et des déclarations intempestives de deux ministres N-VA.

Ces frasques sont-elles pour autant une surprise? Cela ne devrait pas être le cas. Les amitiés particulières de responsables N-VA avec des anciens collaborateurs et leur lecture très personnelle de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle sont connues et dénoncées depuis de nombreuses années. Cela n'a cependant pas incité les partis flamands traditionnels à tendre un cordon sanitaire autour de cette formation politique. Qui, du coup, dispose de la légitimité démocratique pour occuper le terrain politique.

**Les amitiés particulières de responsables N-VA sont connues et dénoncées depuis de nombreuses années.**

Le problème, c'est que des déclarations et des attitudes qui semblent intolérables à l'opinion publique du sud du pays (et elles le sont, sans aucun doute) rencontrent manifestement une plus grande tolérance au nord du pays. L'historien

Hervé Hasquin l'écrivait l'autre jour dans nos colonnes: les pays qui n'ont pas fait leur examen de conscience au lendemain de la guerre ont beaucoup de mal à se débarrasser des séquelles de la collaboration. À l'inverse de l'Allemagne qui a poussé très loin son processus de dénazification, c'est le cas de pays comme la France, l'Autriche... et d'une région comme la Flandre. Bob Maes, l'ancien collabo dont plusieurs membres N-VA ont fêté l'anniversaire ce week-end, a d'ailleurs été sénateur de 1971 à 1985.

On ne devrait pas s'étonner, donc, que la parole des nationalistes flamands soit à ce point «décomplexée» par rapport à la collaboration. On reste en revanche perplexe devant le fait que les ministres Jan Jambon ou Theo Francken manifestent si peu de retenue alors que l'encre de l'accord gouvernemental n'est pas encore sèche. Mais ce qui est certain, c'est que l'on peut, que l'on doit, s'en indigner. Et dire d'abord au président de la N-VA, mais ensuite au nouveau Premier ministre, que les comportements de certains élus N-VA sont tout simplement inacceptables.